

Danser Magazine avril 2012

Varieazioni par Erika Zueneli

Les Brigittines, Bruxelles, dans le cadre du Festival In Movement

Sur le plateau, deux pianos, les claviers formant un angle droit. Drôle de dispositif pour jouer les Variations Goldberg de Bach annoncées au programme. Un pianiste entre, seul. Il s'installe à l'un des claviers, mais il va jouer sur les deux, une main sur chaque clavier ! Ces variations proposent alors une écoute où les lignes sonores sont diffractées. Le jeu de Denis Chouillet dé-compose la partition pour aboutir à un magma structuré qui secoue le corps de la danseuse comme un immeuble dans un tremblement de terre. Dans son carré de lumière bien circonscrit à part des pianos, Remuée par ces mouvements chtoniens la danse s'obstine à orienter le monde. Elle va en haut à jardin où il y a une chaise. Elle descend vers le bas à cour d'un mouvement qui se veut posé et n'est qu'un sursaut interne et lutte pour maintenir sa cohérence. Maîtrisé, ce cataclysme du corps possède une force saisissante, moitié d'effroi, moitié d'exaltation prométhéenne. Tandis que le pianiste décompose les variations Goldberg en de « varie azioni », c'est-à-dire des actions variées, la danse non seulement les rend concrètes mais montre qu'elles sont encore possibles à dominer en un ultime effort de l'homme. En provençal, dévarié signifie être agité, perdu et un peu fou. CQFD.

Philippe Verrièle